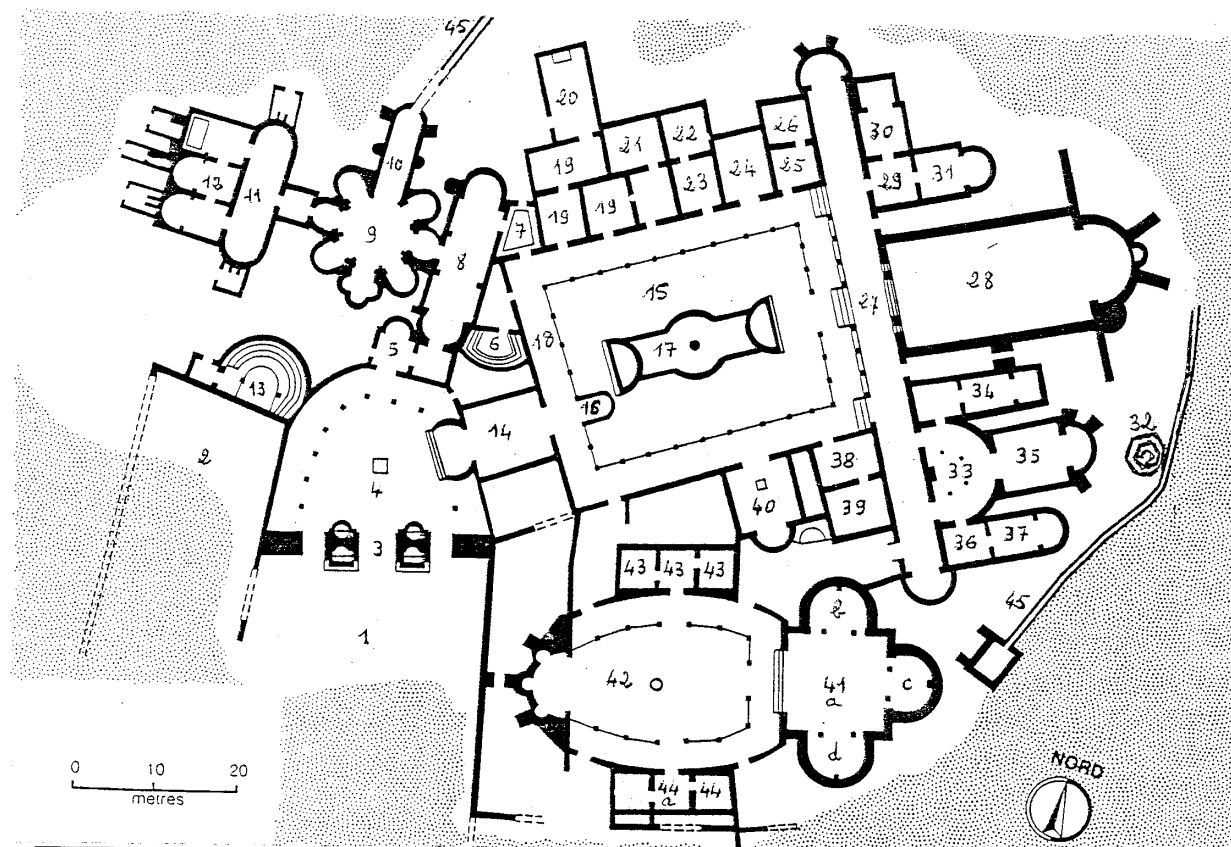




1. Cour et entrée de la villa dans l'Antiquité.

2. Enclos (fonction non identifiée).

3. Entrée à trois arches, avec fontaines aménagées dans l'épaisseur des piliers.

4. Cour bordée d'un portique polygonal.

5. Petit vestibule à abside (= niche arrondie) donnant accès aux thermes.

6 à 12 : thermes

6. Latrines.

7. Vestiaire (au sol: la *domina*, entourée de ses deux fils, se rend aux bains, accompagnée de deux servantes).

8. Palestre (= lieu d'entraînement pour les athlètes) avec, au sol, une course de chars dans le Circus Maximus.

9. Frigidarium (= salle froide)

10. Piscine.

11. Tepidarium (= salle tiède).

12. Caldarium (= salle chaude, étuve).

13. Grandes latrines.

14. Vestibule ouvrant sur le grand péristyle (= portique).

15. Grand péristyle (= portique) desservant toute la zone centrale de la villa.

16. Laraire (=petite chapelle réservée aux cultes familiaux, principalement ceux des Lares et des Pénates)

17. Bassin à fontaines.

18. Mosaïques sous le portique: 84 têtes d'animaux inscrites dans une couronne de laurier.

19 à 26 : salles à caractère privé.

19. Trois salles de service (mosaïques à motifs géométriques).

20. Cuisine.

21-22. Chambres à coucher (mosaïques de la danse et des Amours pêcheurs), précédées chacune d'une antichambre.

23. Mosaïque des Saisons.

24. Salle à manger d'hiver, avec mosaïque dite "de la petite chasse", comportant différents épisodes: sacrifice à Diane avant le départ, poursuite d'un renard, d'un lièvre, d'un sanglier, chasse aux cerfs rabattus vers des filets par des cavaliers, fauconniers sous un arbre, repas en plein air (au centre), etc.

25. Salle à motifs octogonaux.

26. Salle à motifs carrés.

27. Couloir de la Grande Chasse: 66m x 6m. Scènes de capture et de transport d'animaux sauvages destinés aux spectacles de Rome: épisodes convergeant des absides (= niches arrondies) droite et gauche (allégories de l'Afrique et de l'Inde, limites du monde connu, symbolisant la puissance de Rome) vers le centre, devant l'entrée de la basilique; là, deux scènes d'embarquement dans les ports africains, peut-être Carthage et Alexandrie, entourant celle du déchargement sous le regard vigilant de deux fonctionnaires.

28. Basilique: salle destinée aux activités publiques du propriétaire (réunions, audiences...); l'abside (= niche arrondie) abritait une statue d'Hercule.

29-31: petit appartement

29. Vestibule (Ulysse et le Cyclope)

30. Chambre (scène érotique).

31. Chambre à abside (= niche arrondie), avec mosaïque représentant des fruits.

32-37. Grand appartement

32. Petites latrines.

33. Cour intérieure ornée d'une fontaine (Amours pêcheurs sous le portique).

34. Chambre à alcôve avec antichambre (Eros et Pan, enfants chasseurs affrontant des animaux domestiques, fillettes cueillant des fruits).

35. Grande chambre (Arion).

36. Antichambre (enfants cochers conduisant des chars tirés par des oiseaux).

37. Chambre (enfants participant à des concours de musique et de théâtre).

38. Salle avec mosaïque à carreaux.

39. Mosaïque: jeunes filles à la palestre (= lieu d'entraînement pour les athlètes); elles portent une sorte de bikini.

40. Salle de musique (?): Orphée.

41-44: bâtiments servant aux banquets officiels.

41. Grande salle triconque (= à trois niches arrondies): triclinium (= salle à manger) avec a) travaux d'Hercule b) Hercule introduit par Bacchus dans l'Olympe c) Victoire d'Hercule sur les Géants d) Métamorphoses d'Hésionè et d'Endymion.

42. Péristyle (= portique) ovale.

43. Salles de service (Amours vendeurs; culture de la vigne)

44. Salles de service (a et b: Amours pêcheurs).

45. Aqueduc.

LA VILLA DE PIAZZA ARMERINA (VILLA ROMAINE DU CASALE)

La vaste et somptueuse villa du Bas-Empire nommée communément Villa du Casale, située à 5 km de Piazza Armerina, a été construite à la fin du III^e siècle ap. JC. ou, plus probablement, au début du IV^e, sur des structures antérieures plus modestes du I^{er} siècle. Elle connut ses plus beaux jours entre le III^e et le V^e siècle, avant les dévastations causées par les invasions barbares. Puis, au XII^e, une coulée de boue consécutive à une grande inondation l'ensevelit pour plusieurs siècles. En effet, le site, connu depuis la fin du XIX^e siècle, n'a été fouillé systématiquement qu'à partir du milieu du XX^e : on a alors mis au jour près d'un hectare et demi de constructions avec de nombreux sols couverts de mosaïques.

Les proportions de ce complexe architectural, la beauté et la richesse de la décoration en mosaïque ont fait penser qu'il s'agissait là de la villa d'un riche propriétaire amateur de chasse ou d'un haut dignitaire impérial ; peut-être même était-ce la résidence d'été du tétrarque Maximien, le second des augustes (286-310), de même que l'autre auguste, Dioclétien, avait son palais de Split (Croatie). Depuis, d'autres villas romaines de l'Antiquité tardive ont été découvertes en Sicile (la Villa du Tellaro au sud de Syracuse, celle de Patti Marina au nord-ouest de Messine, et en 1994 une autre villa non loin de celle du Casale), ce qui conduisit à relativiser le caractère exceptionnel de son commanditaire et on a songé à quelque membre influent de l'aristocratie sénatoriale romaine.

Ce qui est remarquable dans la Villa du Casale, c'est qu'elle forme un ensemble homogène et d'un seul tenant dont on peut saisir aisément le plan et l'organisation interne ; en outre, la qualité et l'état de conservation assez exceptionnel de ses nombreuses mosaïques peuvent être particulièrement bien appréciés par le visiteur grâce à un système de passerelles permettant de les voir de haut.

Le plan est clair : la villa est composée de 3 corps de bâtiments d'inégales superficies, habilement articulés entre eux :

- le noyau central, le plus étendu, est un vaste péristyle rectangulaire orné de bassins et entouré de nombreuses pièces aux fonctions variées, officielles ou privées, dont la plus importante se termine en abside,
- au sud de ce premier ensemble, une grande salle triconque donne sur un péristyle de forme elliptique,
- enfin des thermes s'attachent à l'angle ouest du péristyle rectangulaire.

Les mosaïques, quant à elles, ornent le sol de toutes les pièces ou presque : elles couvrent plus de 3500 m². Elles pourraient bien avoir été réalisées par des artistes africains, dont on peut admirer l'habileté à jouer avec les petites tesselles de pierre, simplement insérées par pression dans un mélange d'argile et de paille, sans colle ni ciment, pour créer vie et mouvement, avec des coloris aux tonalités variées et artistiquement dégradées. Les différents épisodes d'un même sujet (par exemple la chasse ou les sports), sont juxtaposés ou placés dans des registres superposés. Une « lecture » attentive permet d'en comprendre le déroulement. Deux genres de sujets y sont représentés : des scènes mythologiques traditionnelles (petits Amours hellénistiques pêcheurs ou vendangeurs, Ulysse et le Cyclope, Hercule, Arion, Orphée) et des scènes réalistes de chasse, de sports ou du cirque.

Ces remarquables mosaïques ainsi que les proportions grandioses de cet ensemble architectural témoignent concrètement de la culture, de la vie et de la richesse des empereurs ou des grands seigneurs aristocrates romains du début du IV^e siècle de notre ère, toujours grands amateurs de bains, de chasses et de cirque et encore imprégnés des traditions mythologiques et religieuses païennes à une époque où le christianisme commençait à être très répandu.

Pour en savoir plus :

Cf. *Les Dossiers de l'Archéologie*, juillet-août 1997